

## Poitou-Charentes

Enquête sur la structure des exploitations agricoles en 2013

### 23 000 exploitations agricoles en Poitou-Charentes

En 2013, Poitou-Charentes compte 23 000 exploitations agricoles, soit une diminution de 9 % depuis 2010.

La taille moyenne de ces exploitations atteint 74 ha contre 61 ha en moyenne nationale.

Plus de la moitié des moyennes et grandes exploitations est spécialisée en grandes cultures ou en viticulture.

44 000 personnes travaillent de façon permanente, à temps complet ou partiel, sur les exploitations.

Plus d'un quart des chefs d'exploitation a dépassé les 60 ans.

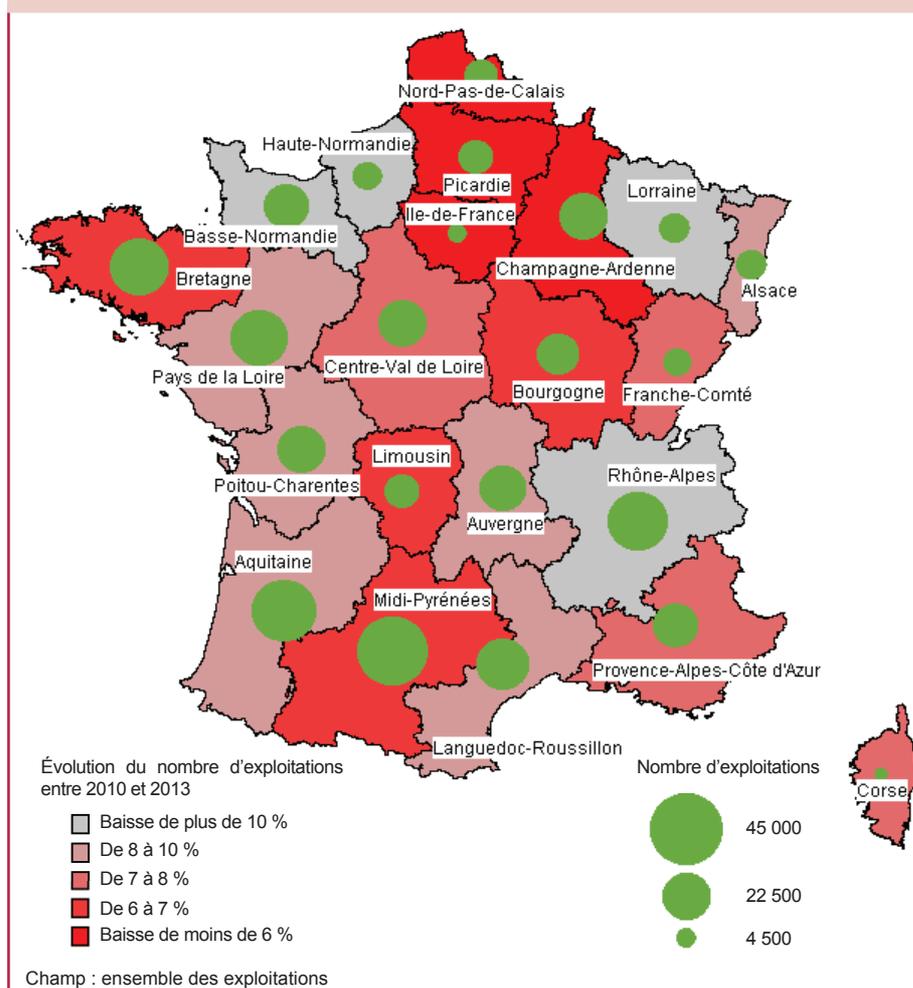
Avec 23 000 exploitations agricoles, soit 5 % du total de la France métropolitaine, la région Poitou-Charentes se place en 8<sup>e</sup> position entre Champagne-Ardenne et Centre-Val de Loire. Le nombre d'exploitations diminue de 9 % entre les années 2010 et 2013, soit - 3 % en moyenne annuelle.

La tendance est proche de celle observée en France métropolitaine (- 2,8 %). Le recul du nombre d'exploitations touche surtout les petites structures, accentuant ainsi la part des moyennes et grandes. Ce recul est de même niveau en Poitou-Charentes, en Aquitaine ou en Pays de la Loire mais plus marqué qu'en Limousin.

Avec une quasi-stabilité de la superficie agricole utilisée (SAU) par ces exploitations (1 721 000 ha), la SAU moyenne des exploitations passe de 68 hectares en 2010 à 74 hectares en 2013.

Cet agrandissement de surface influe de façon mécanique sur la dimension économique des exploitations.

Baisse de 9 % du nombre d'exploitations en Poitou-Charentes, comme au niveau national



Sources : Agreste - Recensement agricole 2010 et enquête sur la structure des exploitations agricoles 2013

## La moitié des exploitations classée parmi les grandes

La production brute standard (PBS) permet d'estimer le potentiel économique des exploitations et de les classer selon leur dimension et leur spécialisation (orientation technico-économique). La catégorie dite des grandes représente 45 % des exploitations de la région, soit 6 points de plus qu'en moyenne métropolitaine. Cet écart s'explique notamment par la part importante des exploitations spécialisées en grandes cultures et en viticulture. Entre 2010 et 2013, la production des céréales et oléoprotéagineux a été encouragée, par le niveau élevé des cours, au détriment d'autres productions. Sur la même période, le marché du Cognac a connu une embellie, grâce aux exportations vers l'Asie, favorisant l'agrandissement.

La part des moyennes est quasiment la même en Poitou-Charentes et en France métropolitaine avec respectivement 30 % et 29 %.

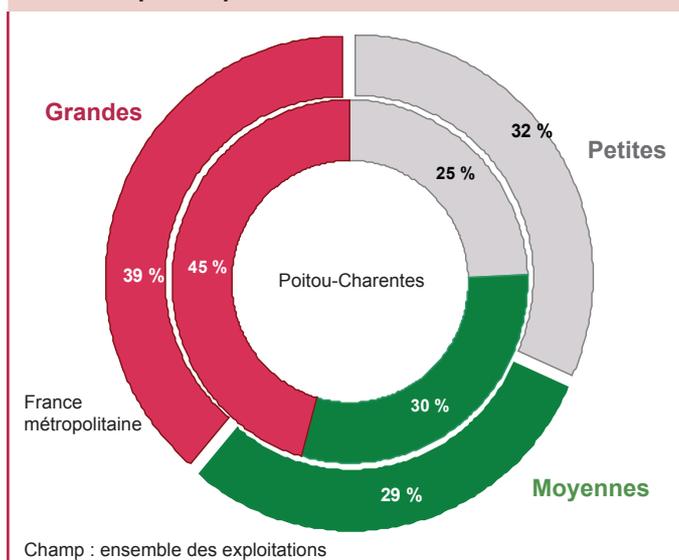
Quant aux petites exploitations, leur proportion est d'un quart en région contre un tiers en France métropolitaine.

En 2013, la proportion des exploitations classées parmi les moyennes et grandes a progressé par rapport au recensement agricole de 2010. Ainsi, trois exploitations sur quatre ont un potentiel économique supérieur à 25 000 euros contre plus de deux exploitations sur trois en 2010.

Les exploitations moyennes et grandes pèsent pour 97 % de la SAU et génèrent 93 % du volume de travail. Avec une moyenne de 95 hectares par exploitation, Poitou-Charentes se situe en 9<sup>e</sup> position, à égalité avec l'Auvergne, derrière le Limousin (100 ha) et devant la Basse-Normandie (80 ha), mais loin derrière la Lorraine, en tête avec 143 hectares.

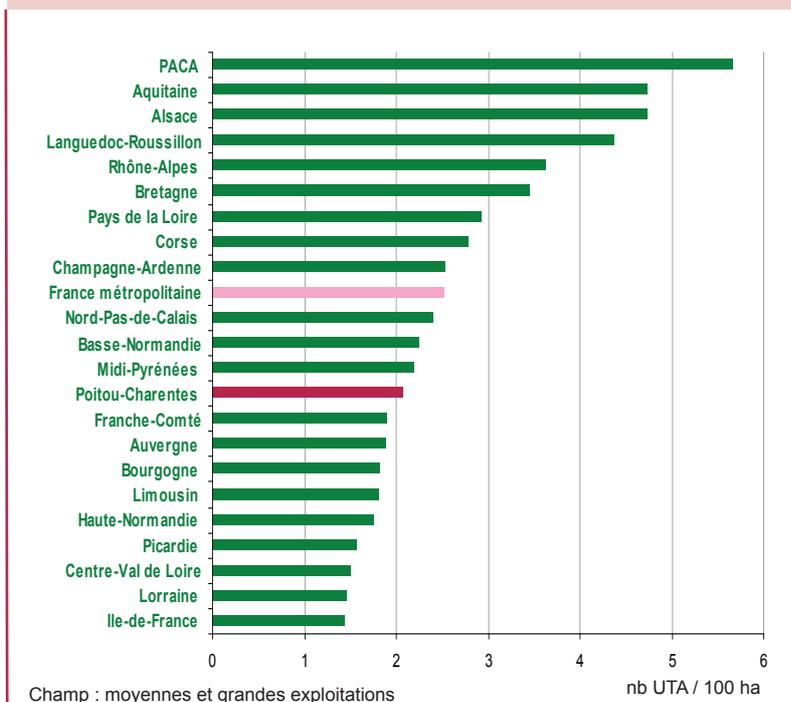
En termes de travail, deux unités de travail annuel (UTA) sont nécessaires pour mettre en valeur 100 hectares, ce qui positionne la région à la 13<sup>e</sup> place entre Franche-Comté et Midi-Pyrénées.

### Une proportion de grandes exploitations plus importante en Poitou-Charentes



Source : Agreste - Enquête sur la structure des exploitations agricoles 2013

### 2 UTA pour 100 hectares en Poitou-Charentes



Source : Agreste - Enquête sur la structure des exploitations agricoles 2013

### 74 hectares en moyenne par exploitation

Chiffres clés (*)	Ensemble des exploitations			dont moyennes et grandes		
	2010	2013	Évolution 2010-2013 (%)	2010	2013	Évolution 2010-2013 (%)
Nombre d'exploitations (millier)	25	23	- 9	17	17	0
SAU totale (millier d'hectares)	1 721	1 721	0	1 645	1 674	+ 2
SAU moyenne (hectares)	68	74	+ 9	94	95	+ 2
Travail agricole (millier d'UTA)	37	37	+ 1	33	35	+ 4
Nombre moyen d'UTA par exploitation	1,44	1,59	+ 11	1,89	1,97	+ 4

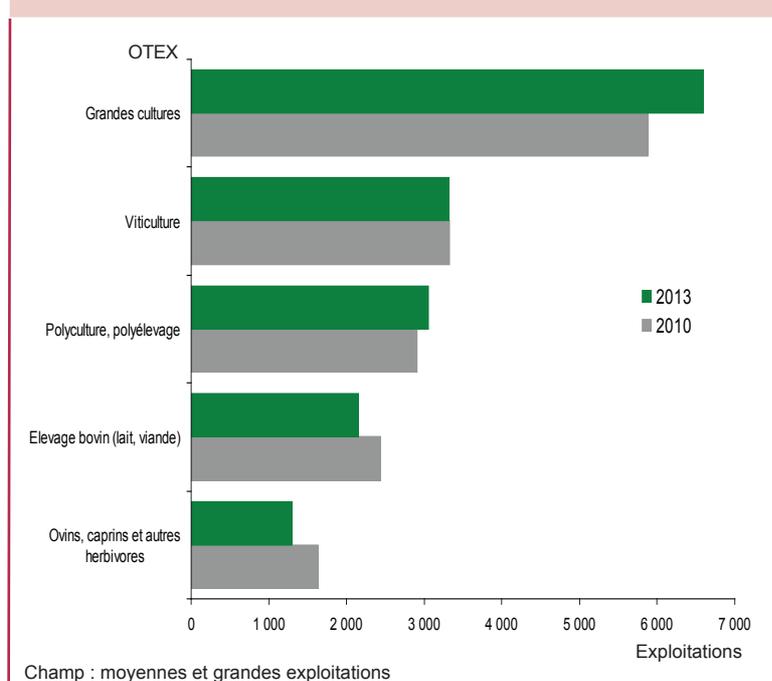
Sources : Agreste - Recensement agricole 2010 et enquête sur la structure des exploitations agricoles 2013

## Deux exploitations sur cinq spécialisées dans les grandes cultures

Les exploitations sont considérées comme spécialisées dans une orientation (OTEX) dès lors qu'au moins deux tiers de leur production brute standard sont générés par une production donnée. Deux OTEX enregistrent une évolution positive : « grandes cultures » et à un degré moindre « polyculture-polyélevage ».

Parmi les moyennes et grandes, celles spécialisées en grandes cultures sont les plus nombreuses. Cette orientation regroupe deux exploitations sur cinq et progresse de 12 % en trois ans. Le nombre de structures de polyculture-polyélevage augmente de 5 %. La viticulture, avec le Cognac qui totalise près de 20 % de l'ensemble, reste stable depuis 2010. A *contrario*, l'élevage recule en Poitou-Charentes. Le nombre d'exploitations spécialisées en bovins diminue de 11 % et de 21 % pour celles spécialisées en ovins, caprins et autres herbivores.

### Toujours plus d'exploitations en « grandes cultures »



Champ : moyennes et grandes exploitations

Sources : Agreste - Recensement agricole 2010 et enquête sur la structure des exploitations agricoles 2013

## Les exploitations sous forme sociétaire de plus en plus nombreuses

Les exploitations individuelles continuent de perdre du terrain au profit des formes sociétaires. En 2013, elles ne représentent plus que 61 % de l'ensemble (66 % en 2010) et 50 % des moyennes et grandes. Le recul du nombre de petites exploitations y contribue de façon importante, en effet la quasi-totalité d'entre elles a cette forme juridique.

Les groupements agricoles d'exploitation en commun (GAEC) voient aussi leur nombre diminuer de 9 % par rapport à 2010.

A l'inverse, le nombre des autres sociétés augmente : 9 % pour les exploitations à responsabilité limitée (EARL) et 11 % pour les sociétés civiles d'exploitation agricole (SCEA). Ces sociétés représentent 41 % des moyennes et grandes exploitations.

## Progression du salariat agricole

En Poitou-Charentes, 44 000 personnes participent régulièrement au fonctionnement des exploitations agricoles et totalisent un volume de travail de 31 000 unités de travail agricole. Parmi ces actifs (\*), 10 800 sont salariés, 2 400 de plus qu'en 2010.

Leur part progresse de 7 points passant de 18 % à 25 % en lien avec le développement des formes sociétaires.

## Un quart des chefs d'exploitation a plus de 60 ans

La population picto-charentaise des chefs d'exploitation vieillit, 26 % d'entre eux ont au moins 60 ans, soit une hausse de 3 points entre 2010 et 2013. La part des moins de 40 ans diminue de 1 % au cours de la même période. En comptabilisant seulement la catégorie des moyennes et grandes exploitations ce déséquilibre s'accroît, la proportion de la classe des 60 ans ou plus est passée de 10 % à 15 % en 3 ans.

### Main-d'œuvre agricole

Unité : millier	Nombre de personnes		UTA	
	2013	Évolution 2010-2013 (%)	2013	Évolution 2010-2013 (%)
Chefs d'exploitation, coexploitants ou associés travaillant sur l'exploitation	30,1	- 5	21,7	- 5
Membres de la famille de l'exploitant individuel	4,3	- 24	1,6	- 27
Autres permanents	9,4	0	7,9	+ 17
<b>Population agricole active permanente</b>	<b>43,9</b>	<b>- 6</b>	<b>31,3</b>	<b>- 1</b>
<i>dont salariés</i>	<i>10,8</i>	<i>+ 28</i>	<i>8,8</i>	<i>+ 31</i>

Sources : Agreste - Recensement agricole 2010 et enquête sur la structure des exploitations agricoles 2013

(\*) De nouveaux concepts de main-d'œuvre ont été introduits dans l'enquête structure 2013. Ils ont été appliqués *a posteriori* au recensement agricole 2010, pour permettre des évolutions cohérentes. De ce fait, hormis pour les chefs d'exploitation agricole et coexploitants, la répartition des actifs par catégorie en 2010 est différente de celle publiée jusqu'alors.

## L' enquête structure de 2013

L'enquête sur la structure des exploitations agricoles (ESEA) permet de suivre l'évolution structurelle des exploitations agricoles entre deux recensements. Celle de 2013 succède au recensement de 2010. 50 000 exploitants agricoles en métropole, dont 3 100 en Poitou-Charentes, ont été interrogés. L'enquête porte sur les cultures conduites sur la campagne 2012-2013, les cheptels, les activités de diversification exercées au sein de l'exploitation, les circuits courts, le matériel, la main-d'œuvre et le devenir des déchets générés.

Par rapport au recensement de 2010, certaines modifications ont été opérées qui peuvent avoir un impact sur les évolutions observées :

- afin de se conformer au règlement européen encadrant les enquêtes sur la structure des exploitations, les coefficients permettant de calculer la production brute standard ont été revalorisés entre 2010 et 2013. Par le passé, cette revalorisation n'était réalisée que tous les dix ans. Entre deux recensements, les résultats des enquêtes structure étaient donc présentés à coefficients constants de PBS.

- pour la première fois, les effectifs de bovins n'ont pas été collectés lors de l'enquête mais renseignés, en fonction de la race des vaches, à partir de la base de données nationale d'identification (BDNI), grâce au numéro de cheptel (EDE) fourni par chaque éleveur. Les effectifs comptabilisés sont ceux détenus au 1<sup>er</sup> novembre 2013. Dans le recensement de 2010, la part des vaches laitières dans chaque exploitation avait été recueillie auprès des éleveurs au moment du passage de l'enquêteur, et cette part avait été appliquée aux effectifs de vaches de l'exploitant indiqué dans la BDNI au 1<sup>er</sup> novembre 2010 pour déterminer le nombre de vaches laitières et de vaches nourrices dans chaque exploitation. Dans certaines races mixtes, utilisées aussi bien pour la production laitière que pour la production de viande, la ventilation par race de la BDNI peut différer de celle opérée par les exploitants lors du recensement de 2010. Une partie des évolutions observées sur les bovins (nombre de vaches laitières et classement au sein des OTEX bovines) est donc liée au changement opéré dans le mode de collecte, ce qui explique sans doute pour l'essentiel l'augmentation relativement forte des effectifs d'exploitations au sein de l'OTEX bovins mixtes.

## Définitions

**Exploitation agricole** : unité économique qui participe à la production agricole et qui répond aux critères suivants :

- une activité agricole soit de production, soit de maintien des terres dans de bonnes conditions agricoles et environnementales.

- une gestion courante et indépendante de toute autre unité. L'existence d'un établissement immatriculé au répertoire des entreprises et des établissements Sirene (un SIRET = une exploitation) ou d'un identifiant de demande d'aide de la Politique agricole commune présume de l'indépendance de gestion.

**La production brute standard (PBS) :**

La PBS valorise un potentiel de production des exploitations et permet de classer les exploitations selon leur dimension économique. En « moyennes et grandes exploitations », quand

elle est supérieure ou égale à 25 000 euros, en « grandes exploitations » au delà de 100 000 euros. La contribution de chaque surface ou cheptel à la production brute standard permet aussi de classer les exploitations selon leur spécialisation (ou orientation technico-économique).

**Unité de travail annuel (UTA) :**

Le volume du travail utilisé par les exploitations agricoles est exprimé en unité de travail annuel (UTA). Il s'agit d'une mesure en équivalent temps plein de l'ensemble du travail fourni sur l'exploitation (par les chefs d'exploitation et coexploitants ou associés, les salariés et non salariés permanents, les salariés saisonniers et par les entreprises de travaux agricoles et les coopératives d'utilisation de matériel agricole intervenant sur l'exploitation). Un équivalent temps complet correspond à 225 jours de travail dans l'année.

## Pour en savoir plus

Agreste Primeur n° 325 - juin 2015 : « 450 000 exploitations agricoles en France métropolitaine »  
sur [www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Vous pouvez consulter nos publications sur le site internet :  
<http://draaf.poitou-charentes.agriculture.gouv.fr/statistique-agricole>



© AGRESTE 2015

Prix : 3,00 €

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt  
Service Régional de l'Information Statistique et Économique  
15, rue Arthur Ranc - CS 40537 86020 POITIERS CEDEX  
Tél. 05.49.03.11.91 - Fax : 05.49.03.11.12  
e-mail : [srise.draaf-poitou-charentes@agriculture.gouv.fr](mailto:srise.draaf-poitou-charentes@agriculture.gouv.fr)

Directeur régional : Michel SINOIR  
Directeur de la publication : Jean-Jacques SAMZUN  
Rédacteur : Gilles GRIMAULT  
Composition, impression : SRISE Poitou-Charentes  
ISSN : 1282-2205